

# 39 GURS 44

SOUVENEZ-VOUS

PAK 3 F Bulletin de liaison et d'information

Amicale du Camp de Gurs , 12 rue René Fournets - 64000 PAU - C.C.P. BORDEAUX n° 4 104 13 V

N° ISSN - 0249 9266

N° 65 - Septembre 1996

Imprimé par nos soins à ANGOULEME - Commission paritaire 2 147 D 73 - Le Directeur de la publication : Léon BERODY

## DIMANCHE 20 OCTOBRE 1996 ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE DU CAMP DE GURS A ORTHEZ

### BILAN ET PERSPECTIVE

Le 20 octobre prochain, l'Assemblée générale des membres de l'Amicale du Camp de Gurs aura à apprécier l'activité poursuivie depuis juin 93. Notre bulletin "Gurs Souvenez-vous" a régulièrement rendu compte de cette activité. Notre secrétaire général, Claude Laharie dans son rapport exposera cette action dans la fidélité de notre engagement de la défense de la mémoire des victimes du fascisme, du racisme et de l'antisémitisme.

Notre Assemblée générale aura pour mission de fixer l'orientation de l'activité de la Direction de l'Amicale notamment pour que le Mémorial National du Camp de Gurs devienne de plus en plus un haut lieu de rassemblement de la vigilance et de l'action contre le racisme.

En effet comment ne pas être alerté devant les manifestations et crimes dans de nombreux pays, notamment ceux des groupes islamistes armés, des "nazillons" allemands contre les travailleurs étrangers, mais aussi l'existence de groupes fascistes en France se réclamant ouvertement de l'idéologie hitlérienne comme le montre l'aboutissement de l'enquête sur la profanation du cimetière juif de Carpentras.

Gurs est en avril et juillet un lieu de cérémonies importantes. Celles du 21 juillet dernier à Pau - Buziet - Gurs furent l'occasion d'émouvantes commémorations auxquelles l'Amicale apporta toute sa participation.

Membres de l'Amicale soyons présents à Orthez le 20 octobre pour notre Assemblée générale, journée d'amitié et de travail.

Le Président  
Léon BERODY

### SOMMAIRE

Edito	p 1
Ass. Gle 20-10-96	
C. Rendu	
16-07-96	p 2
Fiche Insept.	p 3
Témoignage	p 4/5
C. Rendu	
20-07-96	p 6
Nos peines	p 7
Revue presse	p 8/9

**DIMANCHE 20 OCTOBRE 1996**  
**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE DU CAMP DE GURS**  
**A ORTHEZ (Salle du rez-de-chaussée de la Mairie)**

---

**PROGRAMME DE LA JOURNÉE**

- 8 H 30** Accueil des participants et des personnalités
- 9 H 00** Ouverture de l'Assemblée Générale par le Président Léon BERODY  
Rapport d'activité par le secrétaire général, Claude LAHARIE  
Rapport financier par le trésorier François ALLUE et le vérificateur aux comptes François GUZMAN  
Discussion et vote sur ces rapports  
Présentation de la nouvelle direction de l'Amicale par le Président  
Election de la Direction de l'Amicale et des membres du Bureau  
Présentation et vote de la Résolution.
- 11 H 45** Cérémonie au Mémorial de la Résistance et de la Déportation.
- 12 H 15** Visite de l'exposition consacrée à la Rafle du VEL D'HIV  
Salle Francis Planté (Place St Pierre)  
suivi du vin d'honneur offert par la municipalité.
- 13 H 15** Repas fraternel au Restaurant "La Reine Jeanne"
- 16 H 30** Cérémonie au Cimetière du Camp de Gurs  
Retour à Orthez

\*\*\*\*\*

VOUS TROUVEREZ UNE FICHE D'INSCRIPTION A FAIRE PARVENIR DANS  
LES MEILLEURS DELAIS à Mr André CUYEU.

---

**MARDI 16 JUILLET 1996**  
**CEREMONIE DU SOUVENIR**

1942...1996, cinquante quatre ans nous séparent de ces journées tragiques des 16 et 17 juillet 1942 où 13 000 juifs parmi lesquels plus de 4 000 enfants furent arrêtés à leur domicile, arrachés à leur vie de famille, à leur vie professionnelle, puis conduits sur ordre de Vichy au Vélodrome d'Hiver à Paris avant de connaître un voyage sans retour dans des conditions inhumaines vers AUSCHWITZ.

D'autres, les ROMS, les MANOUCHES, les GITANS, les TSIGANES qui ne répondaient pas eux non plus aux critères définis par les théoriciens du Nazisme pour appartenir à la race dite "supérieure", furent à leur tour pourchassés à travers toute l'Europe puis arrêtés, ils connurent le MARTYR de la déportation.

Fidèles au serment d'Orthez, que vous prononciez ici même en ce lieu, Monsieur le Maire, le 18 juin 1992, lors de l'inauguration du MEMORIAL, nous voulons réaffirmer ce soir à nos frères de la Communauté Juive, et à nos frères de la Communauté Tsigane, sans ambages et avec la même détermination, notre volonté commune de faire nôtre ce combat pour la paix, la liberté et la fraternité, au delà de nos différences, il demeure l'essentiel : La dignité humaine.

Nous réaffirmons ce soir notre volonté commune de lutter ici et partout pour la préserver. En ces instants de recueillement et de souvenir, comment ne pas demeurer alerté et vigilant au moment où nous découvrons horrifiés les images des charniers qui nous parviennent des territoires de l'Ex-Yougoslavie.

AMICALE du CAMP de GURS

12, rue René Fournets

64000 PAU

Angoulême le 27 Sept. 1995

CCP Bordeaux 4104-13 V

- Cher ami,

En accord avec notre ami Claude Laharie  
je viens vous demander de participer à  
une réunion de la Direction de l'Amicale  
qui aura lieu le Vendredi 11 Octobre  
à 16 heures au siège de l'Amicale.

Ordre du Jour

- Informations diverses
- Assemblée Générale du Dimanche  
20 Octobre à Brthez

Comptant sur votre présence,  
Bien amicalement.

le président

Beroddy

P.S. en raison de son activité professionnelle  
nelle notre ami Claude Laharie avec  
retard.

Comment ne pas demeurer alerté et vigilant après l'odieux assassinat des Moines Trappistes du Monastère de TIBEHIRINE en Algérie.

Aussi n'est-il pas de notre devoir, du devoir de tous les démocrates dignes de ce nom, de dénoncer avec force ceux qui prônent le racisme, l'antisémitisme, l'intégrisme religieux, comme il est de notre devoir de dénoncer avec force ceux qui a des fins politiques et idéologiques prônent la violence et commettent des attentats sanglants mettant en cause la vie d'innombrables victimes innocentes.

Par respect à tous les martyrs de la Déportation, par respect à toutes les victimes de l'Holocauste, nous devons enfin condamner les falsificateurs de l'Histoire et mettre en garde les jeunes générations.

C'est aussi tout le sens de cette cérémonie de ce soir, parce que nous croyons en l'homme, quelque soit la couleur de sa peau, quelque soit son appartenance politique, religieuse ou philosophique.

Cette cérémonie du Souvenir nous invite au respect des autres, c'est à dire à la tolérance et à la fraternité et à ne jamais oublier.

Elle se résume aussi en trois mots : MEMOIRE, FIDELITE, VIGILANCE.

Orthez, le 16 juillet 1996

André CUYEU  
Président du Comité du Mémorial d'Orthez

---

## Témoignage de notre amie Lore Krüger :

Chers amis,

Ces quelques lignes et cette photo de souvenir pour vous remercier du travail que vous faites et de votre aide lors de ma récente visite au site de l'ancien camp de Gurs. Puisque je ne tenais pas tellement à m'en souvenir, je ne l'avais jamais revu après mon départ (non autorisé par les autorités du camp) avec ma soeur et quelques amies en août 1940. Nous y avons été internées à l'îlot K en tant que réfugiées anti-nazies juives en mai 1940 ayant résidé à Paris depuis le commencement de 1935. On nous avait transporté à Gurs du "Vel d'Hiv" qui nous avait déjà préparé un peu à "l'hospitalité" de Gurs.

Après avoir pu nous échapper (j'y avais perdu au moins 20% de mon poids déjà minime, après avoir dû partager notre maigre portion de pain avec les rats) j'ai rencontré sur la route Nationale n° 636 soudainement mon mari, ancien volontaire des Brigades Internationales de la Guerre d'Espagne, qui était interné comme "indésirable" dans un camp près de Bordeaux, dont lui et un groupe de camarades s'étaient libérés eux-mêmes à l'approche des troupes nazies-allemandes. Il était venu à Gurs, me croyant encore au camp. Après le hasard heureux de nos retrouvailles, nous nous sommes dirigés avec quelques amis à Toulouse, presque entièrement à pied. Nous y avons un ami chez lequel nous sommes arrivés après 4 jours de marche, passant les nuits dans les granges solitaires ou sous les arbres. En route, nous avons évité bien soigneusement les localités les plus importantes, pour ne pas être repris dans une des nombreuses rafles du temps.

Notre ami de Toulouse nous a amené chez une famille de braves gens très pauvres à Lardenne qui habitaient une toute petite maison avec une cuisine et une chambre à coucher pour 4 personnes qui la composaient. Pourtant ils étaient prêts à nous donner refuge, d'abord dans l'étable vide et après selon notre désir dans un grand tonneau vide couché sur le coté dans leur jardin. Là, nous avons logé pendant 4 mois sur un peu de paille, au grand air, sans que personne ne nous ait dénoncé, nourris par la solidarité des résidents français de Toulouse qui ont tout fait pour nous aider.

Nous avons participé à des activités clandestines anti-nazis et organisé autant de secours que possible pour nos camarades allemands encore dans les camps. C'est grâce à cette solidarité du peuple de France que nous avons survécu - je ne l'oublierai jamais. Finalement nous avons pu nous rendre à Marseille avec de faux papiers fournis par nos amis français, au consulat du Mexique et obtenir des visas pour ce pays, pour nous-mêmes et un nombre d'autres réfugiés anciens combattants des brigades d'Espagne. Puisqu'il n'y avait pas de bateau allant au Mexique, nous avons réussi (avec plus de mille autres réfugiés fuyant la gestapo) de nous embarquer à bord du bateau "Winnipeg" qui devait aller à la Martinique. Mais après un long voyage de trois semaines, notre navire fût capturé et emmené à Trinidad alors colonie anglaise. Là, on nous a fait connaître de l'intérieur un camp d'internement anglais - plus confortable que Gurs, il faut le dire.

Après quelques semaines, nous avons pu continuer notre voyage aux Etats Unis pour nous rendre de là au Mexique. Mais arrivés à New York, une nouvelle loi nous interdisait de quitter les Etats Unis, étant d'origine allemande.

Alors, nous sommes restés jusqu'à la fin de la guerre, faisant tout notre possible pour faire connaître la vérité sur la nature de l'Hitlérisme parmi les germano-américains, pour répandre l'appel à la résistance de De Gaulle et d'autre parmi les matelots français des navires de commerce touchant le port de New York avant l'entrée en guerre des Etats Unis (avec quelque succès). Après l'ouverture du 2ème front, nous avons aussi réussi à faire pénétrer le périodique anti-nazi en langue allemande que nous publions dans des camps de prisonniers de guerre allemands, en encourageant ainsi les anti-nazis qu'il y avait de résister aux mauvais coups des officiers et soldats nazis qui y dominaient au début.

Après la guerre, nous sommes rentrés en Allemagne. Voilà en grandes lignes, l'histoire de mon périple après avoir quitté Gurs.

Alors nous avons cru avoir vaincu l'idéologie nazie, guerrière, anti-sémite, raciste et xénophobe à tout jamais et de pouvoir maintenant édifier un monde de paix, de liberté et de justice pour tous.

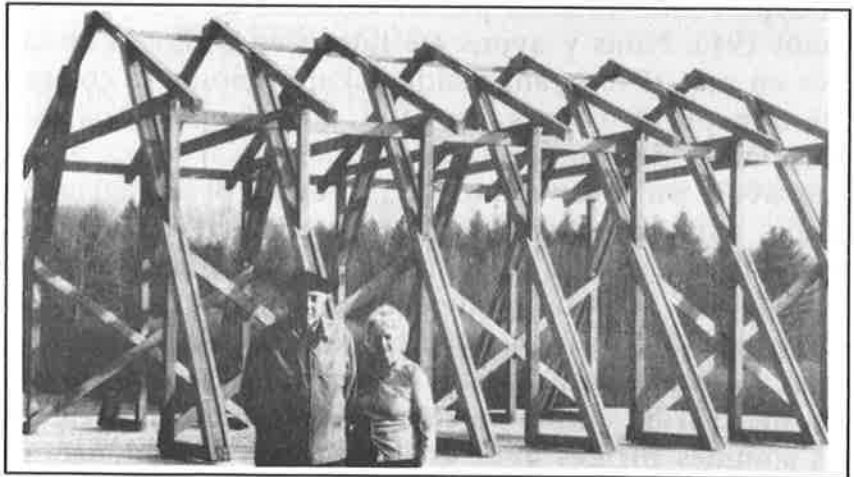
Malheureusement, à l'âge de 82 ans, 56 ans après mon séjour à Gurs, je crois voir ce monstre néo-nazi relever la tête. Alors, il faut le combattre sans relâchement - ce que je m'efforce encore à faire tant que je peux, en parlant aux jeunes et en leur faisant connaître nos expériences.

En me facilitant ma visite au site de Gurs, vous

m'avez aidé dans ce travail. A cette occasion, je me suis procuré le livre "Le Camp de Gurs" par M. Laharie qui m'est un précieux moyen d'approfondir cette tâche. Je le félicite et le remercie.

Merci aussi pour le bulletin que je suis contente de recevoir.

En vous saluant tous très amicalement, avec mes meilleurs voeux de bonne santé pour pouvoir continuer votre important travail aussi longtemps que possible de garder le souvenir vivant.



Lore Krüger  
ancienne de l'îlot K

## COMPTE RENDU DE LA DERNIERE REUNION DE LA DIRECTION DE L'AMICALE

---

Les membres de la Direction de l'Amicale du Camp de Gurs se sont réunis au siège de l'Association Samedi 20 Juillet à 16 H 00.

Présents : Léon BERODY, François GUZMAN, François ALLUE, Didier NAUDE, André CUYEU.

Excusés : Claude LAHARIE, Pierre LARRIBITE, Vincent MARTIN.

Le Président Léon BERODY ouvre la séance et rend hommage à nos camarades et amis récemment disparus : Salvadora LOPEZ, Gustave HOURQUET, Jean MAZEROLLES.

François ALLUE en sa qualité de Trésorier fait ensuite le point sur l'état actuel des finances et attire l'attention des membres du bureau sur l'envoi du bulletin de l'Amicale à des abonnés qui ne s'acquittent plus du montant de leur abonnement.

Le Président évoque ensuite la préparation de la prochaine Assemblée Générale de l'Amicale qui se tiendra le **Dimanche 20 Octobre 1996 à Orthez**. Léon BERODY fait part de son intention de proposer une nouvelle direction qui aura la charge d'assumer de manière collégiale les destinées de notre Amicale. La convocation pour la prochaine Assemblée Générale se fera par le biais du prochain bulletin au sein duquel un bulletin d'inscription sera inclus.

André CUYEU est chargé d'organiser sur place cette journée en relation, d'une part avec le Président BERODY et d'autre part avec les membres de la Direction qui résident sur Pau et en relation avec la Mairie d'Orthez.

Le Président Léon BERODY adressera des invitations au nom de l'Amicale aux personnalités suivantes : Mr le Préfet des Pyrénées-Atlantiques, Mr le Président du Conseil Général, Mr le Député-Maire André LABARRERE, MM. les Maires d'Orthez, Mourenx, Oloron, Gurs ainsi qu'à Mr Arnaud ARANA Président Départemental de la FNDIRP.

François ALLUE en sa qualité de Trésorier et François GUZMAN en sa qualité de vérificateur aux comptes sont chargés de préparer ensemble le rapport financier de l'Amicale et de dresser le bilan de la souscription concernant le Mémorial de Gurs. Le Président évoque ensuite la lettre qu'il a reçue de Mr Louis COSTEMALE Maire de Gurs et qui concerne l'Association "Mémoire du Camp de Gurs" qui organise cet été une rencontre de jeunes Français et Allemands sur le site du Camp. A ce sujet, une visite de notre ami Charles JOINEAU en vacances dans la région est prévue avec pour objectif de rencontrer lui aussi ces jeunes.

Pour conclure, Léon BERODY informe le bureau que l'Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du VERNET fait part dans son dernier bulletin de l'aménagement de la Gare du VERNET en Musée du Camp.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17 H 00.

La prochaine réunion des membres de la Direction de l'Amicale est fixée au  
**Vendredi 11 Octobre à 16 H 00**

## PELERINAGE - RENCONTRES

KOLB Laure, faisait partie du convoi d'octobre 1940 des 6 500 ressortissants du Pays de Bade, déportés à Gurs avec d'autres membres de sa famille. Agée à l'époque de 15 ans, elle put grâce à une oeuvre caritative gagner la Suisse après cinq mois passés à Gurs. En venant se recueillir sur la tombe de son grand-père, et découvrir le mémorial, depuis les USA où elle réside, en parcourant l'allée centrale, elle a pu dialoguer avec une jeune fille du "camp de vacances" originaire comme elle du Pays de Bade Palatinat. Leur conversation commune, avec les souvenirs et les espoirs furent enrichissants à travers ce dialogue inter-génération !

---

### NOS PEINES

#### Hommage à un précurseur

"JEANNOT" nous a quittés, il avait 75 ans. Artisan plombier zingueur, il a été tout au long de sa vie, un homme intègre, profondément enraciné sur cette terre du Béarn qu'il affectionnait particulièrement. Proche des plus humbles, il était toujours à l'écoute et au service des plus défavorisés. Ardent patriote et humaniste, il rejoignit les rangs de la Résistance FTPF, dans la région de NAY et dans les Hautes-Pyrénées. Il remplit avec efficacité et témérité les tâches clandestines qui lui furent confiées. La Paix retrouvée, il s'investit dans l'implantation de l' A.N.A.C.R., dans les Basses Pyrénées; son souci rassembler la Grande famille de la Résistance. Il remplit sans discontinuer la lourde tâche de trésorier départemental et ceci jusqu'à la fin de ses jours. Son sens de la solidarité, de la transmission dans le temps, des idéaux basés sur la justice, la démocratie et la liberté, l'amena à soutenir toutes démarches, rassemblant dans un même courant unitaire, tous ceux qui, Républicains espagnols, Démocrates français, Brigadistes internationaux, toutes victimes du racisme et du fascisme, contribua malgré la tâche difficile, à la création de l'Amicale du Camp de Gurs, actuellement respectée et connue du monde entier. Jean Mazerolles, notre ami et camarade a bien mérité ces quelques appréciations sur le bulletin de l'Amicale du camp de Gurs qui, quoique sommaire, n'en sont que plus fraternelles.

D. NAUDE

Membre du bureau de L'Amicale

#### L'Amicale en deuil

C'est avec tristesse et respect que les Membres de l'Amicale du Camp de Gurs, MM ALLUE François, NAUDE Didier et CUYEU André ont accompagné dans sa dernière demeure le 17 juin 96, notre regretté ami et camarade Gustave HOURQUET qui allait fêter ses 96 ans.

Il fut en compagnie du regretté Hilario LOPEZ et de son épouse Théodora à l'initiative de la création de L'Amicale du Camp de Gurs.

Syndicaliste passionné, militant engagé, valeureux résistant qui connut l'horreur de la déportation, ce fût un homme de coeur et de progrès, attaché aux nobles idéaux et valeurs pour la liberté, la justice sociale, la paix. C'était un humaniste au sens le plus large du terme et qui ne lésinait pas dès lors que l'on portait atteinte à ces prérogatives.

Le bureau de l'Amicale du Camp de Gurs renouvelle à Laure son épouse, à ses enfants et petits enfants ses plus sincères condoléances, et s'engage à perpétuer le souvenir de notre valeureux camarade.

Nous avons appris aussi le décès de :

- BRUJALADA Antoine, Républicain espagnol, interné à Gurs.

Ses obsèques ont eu lieu à Jurançon (64) début août.

- HUNDSDORFER Marie Paule

## Une idée généreuse

Margot SEEWI domiciliée à Köln - Holweide (Allemagne) nous écrit :

« Ca fait dix ans, à mon 60<sup>e</sup> anniversaire, je suis venue à Gurs, parce que c'était mon vœux de faire ce pèlerinage. Cette fois, au lieu de venir, je vous envoie mille francs, (à peu près le prix du voyage par train de Cologne à Pau) . Vous pouvez faire avec ça des bonnes choses.

## L'Amicale s'agrandit

6 nouveaux adhérents viennent de rejoindre notre Amicale :

- Mme VANOTTI-PIOLI 01100 Oyonnax
- Mr GABALBON Alain 64400 Précillon
- Mr PEREZ Fernand 64800 Arros de Nay
- Mme FAIZANG Christiane 27410 St Aubin le Guichard
- Mme SAFFRO Ruth 7841 Kildare
- Mme SCHWAB Ginette 16160 Gond-Pontouvre

## QUARANTE JEUNES FRANÇAIS & ALLEMANDS SE SONT PORTES VOLONTAIRES PENDANT LES VACANCES D'ETE POUR AMENAGER LE CAMP DE GURS.

La presse locale a largement commenté l'évènement. Nous reproduisons les articles du Sud Ouest et de la Nouvelle République des Pyrénées.

# L'Europe travaille pour le souvenir

### Quarante jeunes Français et Allemands redonnent au camp d'internement un peu de son aspect d'autrefois

BRUNO BEZIAT

Le projet si cher au maire de Gurs, Louis Costemale, s'est enfin réalisé. Durant deux semaines, quarante jeunes Allemands et Français travaillent sur un chantier de débroussaillage dont l'intérêt historique dépasse largement la simple amélioration de l'environ-



Emile Capdevielle a participé à la construction des baraquements

nement. Ce chantier entre jeunes Allemands de la région de Bade et Français de la région Aquitaine est né d'un constat. En visitant le mémorial et le cimetière de Gurs, il est impossible d'imaginer ce qu'était ce camp construit en 1939 pour accueillir les Républicains espagnols, qui deviendra ensuite lieu d'internement pour les juifs. De sinistre mémoire. Plusieurs centaines d'entre eux n'ont pas survécu aux terribles conditions de vie à Gurs.

Aujourd'hui masqués par une forêt, les 95 hectares de terrain sur lesquels étaient disposés les baraquements ne témoignent plus de cet enfer.

Ni la longue route de 1,8 km, qui traversait le camp sur toute sa longueur, jusqu'à hier envahie par les branchages et les herbes. En quelques jours, aidés par des conseillers municipaux et des employés communaux, les jeunes européens ont oeuvré sans relâche pour réouvrir et éclairer la route. « Ils placeront bientôt des poteaux avec des panneaux signalant les différentes parties du camp, explique Louis Costemale. Un abri a également été construit où nous allons présen-

ter le plan du camp dans sa totalité ».

Louis Costemale ne cache pas qu'il a rencontré de multiples difficultés pour mettre sur pied ce chantier. « Nous avons dû l'annuler l'année dernière par manque de financements, et c'est passé très près cette fois-ci ». La municipalité de Gurs a en fait reçu l'aide d'organismes extérieurs au département, et des donations privées comme celle de Sissi Walther, une industrielle allemande. Cette femme semble porter sur ses épaules « un grand sentiment de culpabilité » vis à vis de son peuple. Comme une

rédemption, la perpétuation du souvenir est devenue l'oeuvre de sa vie. Et elle n'a pas hésité à faire don de plusieurs milliers de francs pour que ce chantier se réalise.

En grande discussion avec Sissi Walther sur l'histoire du camp, Emile Capdevielle, l'ancien, se trouve sur cette route qu'il autrefois emprunté pour construire les baraques de Gurs. « Je suis content de voir ces jeunes ici. Je discute avec eux... Mais il faut dire qu'ils ne connaissent pas grand-chose des histoires du passé ». Ils sont justement là pour apprendre.

Isabelle Aubret a donné un gala de solidarité au profit de l'Association "Mémoire du Camp de Gurs" pour financer le chantier et le travail des jeunes étudiants franco-allemands.

Lors du concert, l'Amicale était représentée par MM. NAUDE et LARRIBITE, ce dernier à l'issue du spectacle remit à la chanteuse, le livre de Claude LAHARIE "Le Camp de Gurs", offert par le président L. BERODY.



# VACANCES COMMUNES POUR UN DEVOIR DE MÉMOIRE

Ils sont 22, originaires pour la plupart des pays de Bade Wurtemberg, à s'être portés volontaires pour des vacances pas tout à fait comme les autres. La plupart des Allemands d'origine juive enterrés au camp de Gurs (1.072 victimes de ce camp d'internement le plus important du sud de la France) étaient, elles aussi originaires des villes comme Mannheim, Karlsruhe, Heidelberg, Constance ou Fribourg. Anne, 24 ans, de Mannheim, a résumé en quelques phrases, les motivations de ces jeunes Allemands : « Il y a tout d'abord l'intérêt que représente pour nous le fait de pouvoir rencontrer des jeunes Français et de travailler ensemble dans un même but.

Il y a, à la fois, le fait de travailler sur ce site, avec la valeur symbolique que cela représente, et celui de tirer de l'oubli des faits atroces. Il est difficile, pour nous allemands, de passer à côté de l'Histoire. Il faudrait que les jeunes en plus grand nombre prennent conscience de ce passé. D'autant que l'on retrouve dans notre pays des façons d'agir similaires aujourd'hui. Les actes de racisme et d'antisémitisme ne concernent pas uniquement les groupes néo-nazis ». De son côté, Stéphane Ballihaut, tout nouveau bachelier de 18 ans, s'exprime au nom du groupe français : « en ce qui me concerne, et je pense que la plupart des copains pensent comme moi, il s'agit tout d'abord de servir la mémoire de Gurs. Cette participation est également intéressante au niveau des relations avec nos amis Allemands.

*Nous pouvons échanger des idées sur des thèmes qui touchent à la culture de nos deux pays et aussi partager des moments forts dans le cadre des loisirs organisés autour du camp. J'ai fait de l'allemand en classe. Ce soir (en parlant de jeudi soir) nous allons parler des juifs et de l'antisémitisme. J'ai l'impression que nous passons des vacances plus enrichissantes. On ne perd pas notre temps ».*

## Travaux pratiques

Les jeunes Allemands sont hébergés sous des tentes, dans la cour de l'école transformée en camp de vacances. Certains français venus de la région partagent gîte et couvert. Des équipes sont chargées de la popote, à tour de rôle. Les matinées, de 8 à 10h, sont consacrées aux travaux de réhabilitation du site.

Hier matin, le groupe avait largement progressé dans le nettoyage des abords de l'allée principale de ce qu'était le camp, dès 1.939. Fourches et croissants complétaient les travaux des tronçonneuses manipulées par Charles et Didier Pédebois. Le déblaiement des branchages et autres broussailles était assuré autour des tracteurs de Jean-Claude Pocq, employé communal et animateur du groupe, et M. Blaise Lacurte, ancien doyen du conseil municipal de Gurs.

Comme le soulignait M. Louis Costemalle, maire de Gurs, les communes de Dognen, représentée par son maire Gaston Faurie, et Préchacq-Josbaigt, par Dominique Lagrave, propriétaires des terrains où se trouvait le camp, participent à ce travail de bénévolat. M. Hubert Français, de l'ONF, était également sur le chantier au titre de gestionnaire des forêts communales. L'allée principale sera donc ouverte largement sur 1,8 kms qui mènent au mémorial et au cimetière.

De part et d'autre de cette allée se trouvaient les installations de cette antichambre des camps de la mort nazis. Quelques vestiges ont été mis à jour, comme un point d'eau ou la dalle d'un ancien bâtiment. Des abris en bois, réalisés par les jeunes du centre Sainte-Bernadette d'Audoux, seront installés tout au long de cette allée. Les jeunes campeurs participeront aussi au balisage des lieux. Des bancs de bois seront installés par la suite pour favoriser le repos et le recueillement des visiteurs.

Le projet lancé par une jeune étudiante allemande, Conny Henckel, en 93, et soutenu par Sissy Walter, mécène issue d'une famille de brasseurs, a vu le jour.

Tous souhaitent que ce genre de camp de vacances se pérennise. Ainsi le passage de témoin se fera de génération en génération.

Pour ne jamais oublier les horreurs de la guerre et de l'holocauste.

■ Guy Pécoste.

## NETTOYAGE

# Pourquoi elles participent



(Photo B.B.)

**Helke**  
Allemande

■ Je m'intéresse à cette partie de l'histoire de mon pays.

Parler en théorie du massacre des juifs et du nazisme est une chose, mais aller se rendre compte sur le terrain m'a paru beaucoup plus intéressant.

C'est la raison première qui m'a poussé à faire ce chantier.

Nous participons à une tâche qui va permettre de dégager la forêt qui cachait une réalité. De cette façon, le souvenir restera.



(Photo B.B.)

**Claudia**  
Allemande

■ L'histoire de ma famille est liée à celle du camp. Je suis juive, et mon oncle a été arrêté alors qu'il tentait de fuir vers l'Amérique du sud.

Il a été interné dans ce camp, et c'est ce qui m'a amené à venir ici où je peux en plus discuter avec des personnes qui ont également connu le camp de Gurs.

Ce qu'a vécu mon oncle était dur, mais peu par rapport aux souffrances des déportés dans les camps de concentration.



(Photo B.B.)

**Nadège**  
Béarnaise

■ Je suis venue ici tout à fait volontairement pour participer à ce travail de débroussaillage de l'ancien camp de Gurs.

Comme j'habite la région, j'avais entendu parler du village et de ce qui s'était passé. Mais grâce aux témoins qui viennent nous parler, nous en apprenons un peu plus.

Et puis cela reste aussi une occasion de passer des bons moments ensemble même si il y a le barrage de la langue avec les Allemands.



(Photo B.B.)

**Nathalie**  
Lorraine (vit aujourd'hui en Allemagne)

■ Cette rencontre entre jeunes Allemands et Français est intéressante à plusieurs points de vue. Elle permet d'abord à chacun d'améliorer ses connaissances en langue, pour certains de découvrir la région puisque nous allons souvent nous ballader. Pour d'autres, la connaissance de l'histoire du camp reste le plus important. J'ai été frappée de voir comme des jeunes Allemands peuvent encore porter en eux un sentiment de culpabilité.